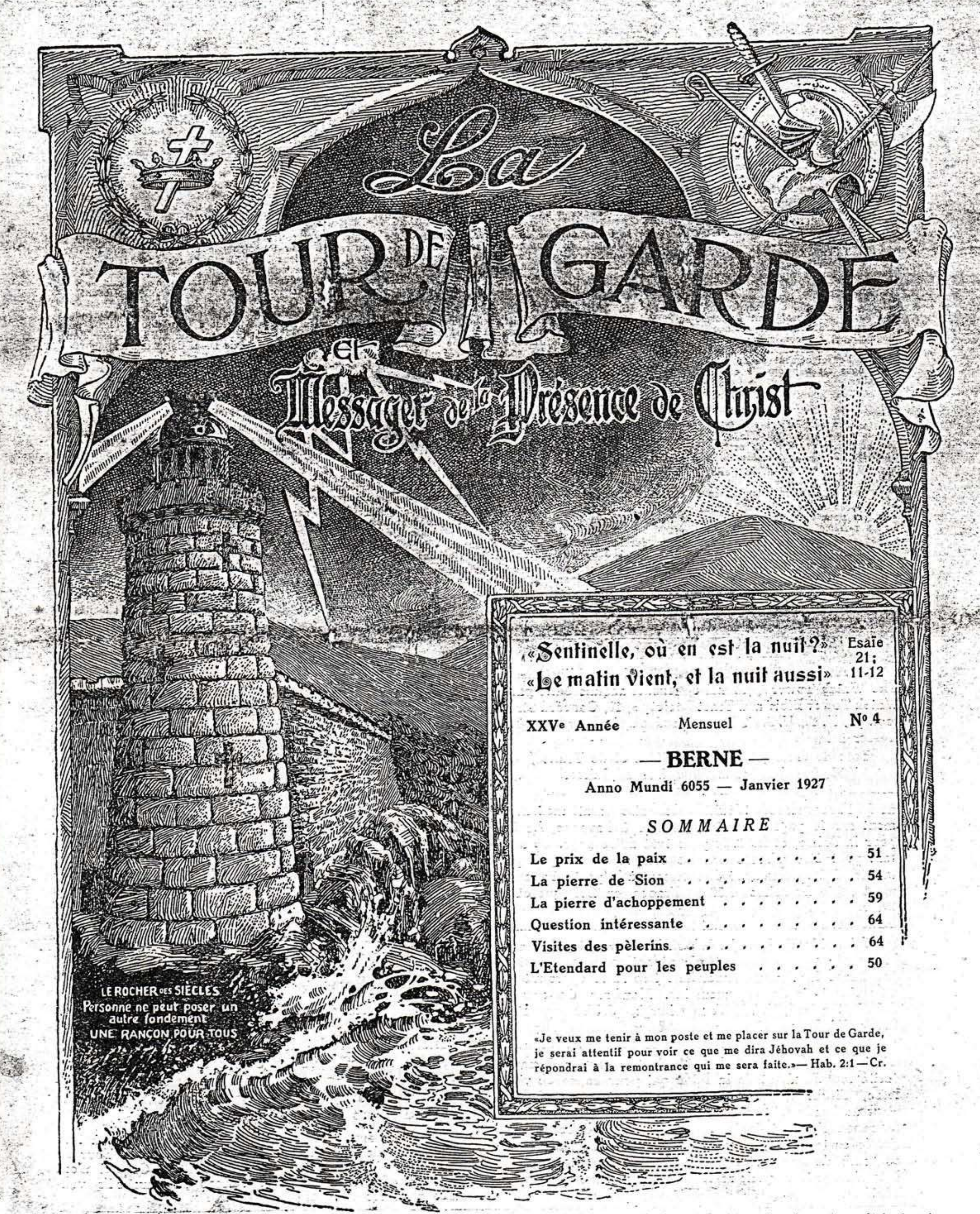


«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21; 11-12

XXVe Année Mensuel No 4

— BERNE —

Anno Mundi 6055 — Janvier 1927

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse, au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les cieux (pouvoirs ecclésiastiques) ser dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos « Leçons béréennes » sont des révisions générales des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pierre 1 : 19; 1 Timothée 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Corinthiens 3 : 11-15; 2 Pierre 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous « la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Ephésiens 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte : Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Corinthiens 3 : 16, 17; Ephésiens 2 : 20-22; Genèse 28 : 14; Galates 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes » « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apocalypse 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en « rançon pour tous » et « qu'au propre temps » il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde ». — Hébreux 2 : 9; Jean 1 : 9; 1 Timothée 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », « de participer à la nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Romains 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Ephésiens 4 : 12; Matthieu 24 : 14; Apocalypse 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3 : 19-23; Esaïe, chapitre 35.

LA TOUR DE GARDE

ne contient que des articles traduits des publications de « The Watch Tower », journal bimensuel anglais édité par la « Watch Tower Bible and Tract Society », 18, Concord Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. Les demandes d'abonnements sont à adresser à la

Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités,
39, rue des Communaux, **Berne** (Suisse).

Prix de l'abonnement : L'édition française paraît mensuellement sur 16 pages et coûte, payable à l'avance, frs 8.— pour la Suisse, et frs 8.50 pour tout autre pays. Ce montant peut être adressé à notre compte de chèques postaux III/3319. Commandé directement à la poste, l'abonnement coûte frs suisses 3.50 en France, en Belgique et en Italie.

Comité de rédaction : « The Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres. Membres du comité : J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward.

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur : Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

L'ETENDARD POUR LES PEUPLES

Les frères et sœurs de langue française seront heureux d'apprendre que « L'ETENDARD POUR LES PEUPLES », dont on a déjà tant parlé, vient de paraître en français. Sans exagération aucune, nous pouvons dire que cette brochure de frère Rutherford est unique en son genre, car elle considère la situation d'un angle tout nouveau. Elle met à nu les procédés de Satan pour assujettir l'humanité, la conduire dans l'erreur et l'éloigner du vrai Dieu au moyen de son organisation visible : les pouvoirs politiques, financiers et religieux.

Tout homme aimerait connaître la vérité. Tout homme désire la paix, la prospérité, la vie, la liberté, la santé et le bonheur. Tout Français devrait avoir l'occasion de lire « L'ETENDARD ».

Le Seigneur nous donne cette nouvelle arme pour combattre le diable et ses alliés. Sachons apprécier notre privilège. Montrons-nous en dignes, car sublime est la tâche !

Deux sortes de brochures ont été faites : la première est pourvue d'une couverture violette avec impression or, ce qui lui donne un cachet tout particulier. Son prix est de 30 cts en Suisse et de 1 franc 50 en France et en Belgique. La seconde, sans couverture, ressemble aux brochures éditées précédemment. Elle coûte 20 cts en Suisse et 1 franc en France.

(Il a été envoyé une brochure avec couverture à tous les abonnés de l'Age d'Or. Si des lecteurs de la Tour de Garde connaissent des abonnés de l'Age d'Or qui n'ont pas reçu « L'Etendard », nous serions heureux s'ils voulaient nous les signaler.)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, l'Italie et la Yougoslavie : M. C. Harbeck, Berne.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVme Année — BERNE — JANVIER 1927 — BROOKLYN — No 4

LE PRIX DE LA PAIX

(W. T. 1er octobre 1926 ; suite)

« Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, pour eux il n'est point d'achoppement. » — Psaume 119 : 165 *(L)* —

LA loi de la moisson est que Dieu a envoyé son Fils bien-aimé comme Chef de l'Eglise pour rassembler sous lui son vrai peuple, dans le but de donner un témoignage sur la terre et pour que tous ceux qui sont au Seigneur soient ses témoins en son nom et pour son nom. Ils doivent nécessairement aimer la loi de Dieu ; tous ceux qui l'aiment auront connaissance de cette loi et lui obéiront joyeusement. Elle déclare qu'ils seront les témoins de Dieu, qu'ils contempleront de leurs propres yeux l'accomplissement des prophéties et qu'ils travailleront harmonieusement au service du Seigneur. — Esaïe 43 : 10—12 ; 52 : 7, 8 ; Matthieu 24 : 14.

28 D'après les faits nous savons qu'une telle classe a existé pendant la période de la moisson et nous avons appelé ce corps de chrétiens sur la terre la « *Société* ». La « *Société* » est composée de ceux qui sont engendrés et oints du saint-Esprit, qui aiment la loi de Dieu et qui continuent à travailler fidèlement ensemble à son service. Si de temps en temps quelques-uns s'offensent et se désistent, ceci n'arrête en aucune façon l'œuvre du Seigneur, mais son organisation va de l'avant en accomplissant l'œuvre qui lui est assignée. Personne ne peut empêcher l'œuvre du Seigneur. En se retirant de son organisation et de son œuvre, de telles personnes se font du tort, mais l'œuvre du Seigneur n'en souffre pas. Ceci est la règle ou la loi de la moisson montrée par les Ecritures et par les faits qui accomplissent la parole de l'Ecriture.

QUELQUES-UNS SE SCANDALISERENT

29 Les faits montrent sans erreur possible que, depuis le commencement de l'œuvre de la moisson, un certain nombre se sont scandalisés et sont tombés. Ils ont d'abord chancelé, ensuite trébuché, sont devenus adversaires et finalement sont retournés dans le monde. Nous devrions en trouver quelque raison dans les Ecritures et nous la trouvons en effet.

30 Le Seigneur a promis que son peuple recevrait une plus grande lumière à la fin de cet âge ; et l'apôtre nous avertit qu'en ce temps-là il y aurait danger de tomber (1 Corinthiens 10 : 11, 12). Quand la lumière vint à la fin de l'âge, la délivrance des chrétiens de leur état d'esclavage et de captivité dans les systèmes ecclésiastiques commença. Ceci leur donna la joie et, comme le psalmiste l'exprime, leur bouche fut remplie de rire et leur langue de chants. — Psaume 126 : 1, 2.

31 Le peuple de Dieu ne reçut pas la lumière en une seule fois. Beaucoup d'erreurs lui restaient encore, parce qu'il avait été trop longtemps en contact avec le clergé. Tout ne pouvait pas être appris à la fois. Ceux qui sont réellement consacrés au Seigneur croient qu'il organisa lui-même le travail de la moisson et qu'il pourvut son peuple de *La Tour de Garde* pour l'instruire, ainsi que d'autres brochures et livres qui sont en harmonie avec elle, comme « nourriture au temps convenable pour la maison de la foi ». Le Seigneur lui-même l'a donnée, mais il a permis que des hommes imparfaits s'en occupent et, partant, la vérité n'a pu être donnée qu'imparfaitement.

SUJETS D'ACHOPPEMENTS

32 *La Tour de Garde* enseigna une fois que l'Eglise se développait sous la nouvelle alliance. Au temps voulu, Dieu a permis à son éditeur de voir que ce n'était pas exact, mais que l'Eglise était le rejeton de l'alliance abrahamique. Lors du changement de ce point de vue, ouvertement énoncé dans *La Tour de Garde*, quelques-uns de ceux qui prétendaient être consacrés se scandalisèrent. Ils se détournèrent de la Société et de l'œuvre du Seigneur, trébuchèrent et tombèrent. Ils prétendirent avoir une raison de se scandaliser, mais ce n'était pas contre des hommes qu'ils se scandalisaient, c'était contre le Seigneur et contre sa loi. S'ils avaient aimé la loi de l'Eternel, ils ne se seraient pas scandalisés.

33 Pendant longtemps *La Tour de Garde* enseigna que, pour devenir un chrétien, on est d'abord justifié et qu'ensuite on se consacre. Plus tard, l'éditeur vit que ce point de vue n'était pas correct, et il donna la preuve scripturale que la consécration vient en premier lieu et la justification en second, qu'il serait inconséquent pour Jéhovah de justifier quelqu'un qui n'a pas accepté de faire sa volonté (W. T. 1916 p. 108). A cause de cette plus grande lumière sur la Parole de Dieu, quelques-uns se sont scandalisés, ont chancelé, se sont détournés, sont devenus des adversaires, ont trébuché et sont tombés.

34 La littérature de la *Société* avait démontré que 1914 marquait la complète glorification de l'Eglise. Beaucoup avaient mis leurs espérances sur cette date. Le temps passa et l'Eglise ne fut pas glorifiée. Alors *La Tour de Garde* démontra où la faute de calcul avait

été faite, que 1914 était bel et bien une date chronologique exacte, mais qu'on s'était trompé quant aux événements attendus à cette date. A cause de cette plus grande lumière d'autres se sont scandalisés, ont chancelé, sont devenus adversaires, se sont détournés et sont tombés.

35 Pourquoi sont-ils tombés ? Nous répondons : Parce qu'ils n'ont pas aimé la loi de Dieu. Leur paix de l'esprit et leur « paix de Dieu » furent troublées à cause de leur manque de dévouement pour Dieu. S'ils avaient aimé la loi de Dieu, ils auraient appris que le Seigneur a déclaré : « Le sentier des justes est comme la lumière brillante dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa splendeur » (Proverbes 4 : 18). Puisque sa loi déclare que cette lumière augmenterait de jour en jour, ceux qui l'aiment se réjouissent de la lumière grandissante, au fur et à mesure qu'elle est révélée.

36 A l'aide d'une lumière plus forte nous voyons les objets prendre une forme différente de celle qu'ils semblaient avoir au premier coup d'œil. Exemple : un objet qui présente un certain aspect à la lumière des lueurs grises du jour qui pointe à l'horizon, en présente un tout autre une demi-heure plus tard, alors qu'il est environné de lumière. Il en est de même pour la Parole de Dieu. Nous avons d'abord une lumière relative sur un point, et au fur et à mesure que la lumière augmente, le plan divin nous apparaît beaucoup plus merveilleux et nous nous réjouissons d'autant plus. La vision de celui qui aime le Seigneur s'élargit continuellement et sa joie augmente dans la même proportion. Quelques-uns se sont obstinés à croire que la justification vient avant la consécration et d'autres que l'Eglise devait être glorifiée en 1914. C'est l'égoïsme qui les lie si opiniâtrément à ces choses et les fait se scandaliser lorsqu'elles sont éclairées par une plus grande lumière.

37 En 1917 fut publié le volume VII des *Etudes des Ecritures*. Il contenait des exposés sensationnels. De nouveau quelques-uns se scandalisèrent, trébuchèrent et tombèrent. S'ils avaient aimé la loi de Dieu, ils ne seraient pas tombés. Ils auraient conclu que le Seigneur avait de bonnes raisons pour permettre la publication du volume VII. Ceux qui aimaient la loi de Dieu dirent : « Il est le Maître de son œuvre et il sait comment il doit la diriger ». Le Seigneur a prévu ses propres moyens pour continuer son œuvre de moisson et il a son organisation. Cette œuvre est accomplie par des hommes imparfaits, qui tous commettent des erreurs. Il y a des erreurs dans le volume VII, il y en a dans les autres volumes des *Etudes des Ecritures*, dans toutes les publications de la *Société* et dans toutes les versions de la Bible. On ne peut guère s'attendre à autre chose, vu qu'ils ont tous été rédigés par des instruments imparfaits ; Dieu l'a permis pour éprouver notre amour et notre fidélité envers lui.

38 Aujourd'hui *La Tour de Garde* publie des articles qui sont quelque peu différents de ce qui a paru jusqu'ici dans les publications de la *Société* et particulièrement dans le volume VII ; exemple : l'article sur Apocalypse 12 « La naissance de la nation ». Est-ce une raison pour rejeter le volume VII et la *Société ?* Est-ce une raison plausible ou une excuse valable pour se scandaliser et se retirer ? Rappelons-nous que le volume VII contient un exposé des grandes vérités fondamentales du plan divin ; et le fait que quelques fragments ne sont pas en harmonie avec la plus grande lumière répandue sur la Parole du Seigneur n'est nullement une raison pour le rejeter.

39 L'Eglise reconnaît maintenant ce qu'elle ne pouvait reconnaître avant le temps prévu par Dieu ; savoir, que le Seigneur vint dans son temple en 1918 et que c'est la loi de Dieu qu'à partir de ce temps l'Eglise ait une plus claire vision de son plan (Apocalypse 11 : 19). Ceux qui aiment la loi du Seigneur savent que la vérité lui appartient, qu'elle n'appartient pas à un homme et que ce que l'homme en dit ne fait pas autorité ; par contre Dieu permet à son peuple de discuter sur sa Parole et d'en tirer des conclusions. Au fur et à mesure que la lumière augmente, les enfants de Dieu voient son plan avec plus de clarté et ils s'en réjouissent beaucoup.

40 Lucifer prétendit avoir une raison pour se scandaliser de Jéhovah. Or, c'est son égoïsme qui en était la cause ; son cœur n'était pas sincère. Il emploie le même moyen pour tromper le chrétien ; s'il se trouve dans son cœur un manque de sincérité, il (le diable) le nourrira. Quiconque s'avise d'une occasion de scandale à l'organisation du Seigneur et à son œuvre, et prétend être scandalisé par les individus qui accomplissent l'œuvre du Seigneur, se scandalise en réalité du Seigneur. La cause de ce scandale est un manque d'amour pour la loi de Dieu. Ceci est illustré par la manière dont Dieu traita Israël par Samuel.

41 Samuel fut choisi comme l'instrument du Seigneur pour être le conducteur d'Israël. D'une façon similaire le Seigneur choisit son organisation, les membres oints sur la terre, comme ses représentants pour faire son œuvre ; nous appelons cette organisation « *la Société* », sans avoir égard aux individus qui travaillent dans cette *Société*. Quand les enfants d'Israël demandèrent un juge pour les conduire, Samuel présenta la chose à l'Eternel et l'Eternel lui dit : « Obéis à la voix du peuple dans tout ce qu'ils te diront ; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux » (1 Samuel 8 : 7). Ainsi quand quelqu'un se scandalise et se détourne pour entreprendre quelque chose qui est en opposition avec l'œuvre de la moisson, il s'est en réalité scandalisé du Seigneur ; cette occasion de scandale est due à ce qu'il n'aime pas la loi de Dieu.

42 Le Seigneur n'a qu'une manière d'accomplir son œuvre. Il jugera lui-même son peuple. Il ne remettra pas le jugement à un autre (Romains 14 : 4). Aucun consacré du Seigneur ne peut trouver une raison ou une excuse plausible pour se scandaliser de l'organisation du Seigneur ou s'en retirer. Le fait que quelques-uns se scandalisent, se retirent et deviennent des adversaires est une preuve concluante qu'ils n'aiment pas la loi de Dieu. Un individu peut être scandalisé par un autre et avoir pour cela une bonne raison de l'être ; s'il en est ainsi, il suivra la voie prescrite par la loi du Seigneur pour aplanir cette difficulté (Matthieu 18 : 15—18). Il ne peut prendre cette circonstance comme une raison valable de se scandaliser de l'organisation du Seigneur et de s'en retirer.

43 Il y eut récemment quelques troubles dans une des branches de la *Société*. Une ecclésia sans connaître les faits, se mit à juger non seulement le frère ou les frères en question, mais la *Société* tout entière et lui refusa son appui. Elle fit connaître sa décision à l'Eglise ainsi qu'au monde, et s'opposa à l'œuvre. Si cette ecclésia avait réellement aimé la loi de Dieu, elle n'aurait pas fait cela. même si certains frères au service du Seigneur avaient mal agi. Nul, ni même une ecclésia, n'a le droit ni le devoir de passer les autres en jugement. Ceci est spécialement vrai quand ils n'ont pas connaissance des faits ni la juridiction de déterminer quelle mesure doit être

prise par la *Société,* comme dans ce cas. Si cette ecclésia avait aimé la loi du Seigneur, ses membres se seraient rappelés ce qu'elle dit et l'auraient suivi. Ils prirent pour excuse qu'en continuant à soutenir l'œuvre, d'autres auraient pu penser qu'ils approuvaient, en tant qu'ecclésia, la mauvaise conduite supposée de quelques frères.

44 Qu'est-ce qui pouvait les amener à une telle conclusion ? Seul l'égoïsme, naturellement ; soit un manque d'amour. La loi de Dieu concernant des cas semblables nous dit : « Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. Un seul est législateur et juge, c'est celui qui peut sauver et perdre : mais toi, qui es-tu qui juges le prochain ? » — Jacques 4 : 11, 12.

45 Même si quelques frères travaillant alors à la *Société* se rendirent coupables de quelque faute et furent renvoyés, ce ne serait pas une raison admissible ou un motif pour se scandaliser de l'organisation du Seigneur tout entière. Le devoir de celui qui aime le Seigneur et sa loi est, et devrait être, d'essayer immédiatement d'aider celui qui s'égare et, en même temps, de continuer à soutenir et à appuyer l'œuvre du Seigneur. Lorsqu'un individu ou une ecclésia s'engage dans une voie différente (en foulant aux pieds celui qui a commis une faute ou en divulguant celle-ci par des médisances), il perd la paix de l'esprit, ne jouit plus de la paix de Dieu et trébuche facilement ; s'il ne revient pas sans tarder, il décherra complètement.

46 Il est à remarquer que les paroles du psalmiste dans notre texte ne se rapportent pas à des offenses faites à des personnes. Il en est parlé en d'autres places dans la Parole de Dieu. Les offenses dont il est question ici sont celles faites à l'Eternel. Celui qui aime la loi de Dieu cherchera toujours de façon désintéressée à obéir à cette loi. Il restera dans la paix, le calme, la tranquilité ; il se sentira en sûreté et à l'abri, parce qu'il saura que le grand Dieu ne peut commettre d'erreur et qu'il fera concourir toutes choses à sa propre gloire et au bien de ceux qui l'aiment. Non seulement ceux-là jouissent de la grande paix de Dieu, mais il est absolument impossible que quelque chose les scandalise, les fasse chanceler et déchoir du Seigneur.

DES ANCIENS QUERELLEURS

47 Parfois un conducteur ou ancien d'une ecclésia n'est pas d'accord avec ce que *La Tour de Garde* publie. Imbu de sa propre importance et de sa sagesse, il déclare que *La Tour de Garde* est dans l'erreur et il prend ce fait comme motif pour se scandaliser de la *Société.* Il devient querelleur et cherche à empêcher d'autres membres de l'ecclésia à soutenir la *Société* et ce qu'elle fait. Il refuse de participer au service et essaie de décourager les autres d'y prendre part. L'adversaire nourrit ce motif de scandale, jusqu'à ce que cet ancien devienne réellement un adversaire de l'œuvre du Seigneur. Quelle en est la cause ? Un manque d'amour pour la loi de Dieu. Il est égoïste, orgueilleux et ne veut pas admettre qu'il s'est trompé dans son interprétation de certains passages. Il n'a pas marché à la lumière que le Seigneur fait briller sur sa Parole. L'ancien a permis à son égoïsme de le détourner, de le faire trébucher et déchoir du Seigneur et de son œuvre.

48 Que doit faire l'ecclésia avec un tel ancien ? C'est la *Société,* c'est-à-dire les chrétiens qui sont entièrement consacrés au Seigneur, qui a le privilège et l'obligation de rendre actuellement témoignage sur la terre de Dieu et de son royaume. Ceux qui collaborent joyeusement à cette œuvre ne doivent pas engager de controverse avec ceux qui s'y opposent, mais laisser les querelleurs à leurs disputes. Ceux qui aiment réellement le Seigneur doivent aller de l'avant avec son œuvre. Celui qui s'oppose à cette œuvre doit être mis de côté comme ancien et être prié de ne pas s'ingérer dans ce que d'autres s'efforcent sincèrement de faire pour servir le Seigneur.

49 Mais supposons que dans une ecclésia quelques-uns ne peuvent admettre toutes les choses publiées par *La Tour de Garde* et désirent cependant honnêtement et sincèrement avoir une part dans le service du Seigneur ; quelle doit être l'attitude de l'ecclésia envers eux ? Celui qui est dans cette disposition doit être à tout prix traité avec la plus grande considération et la plus grande bienveillance. Aussi longtemps qu'il manifeste le désir de coopérer dans le service, il doit être encouragé à y participer. On l'encouragera à assister aux études de *La Tour de Garde* et on l'aidera si possible à acquérir une meilleure compréhension. Certainement le Seigneur éclairera plus complètement, au temps voulu, l'esprit de celui qui reste droit de cœur.

50 Si un ancien n'est pas d'accord avec *La Tour de Garde,* parce qu'il ne peut pas la comprendre, il ne doit pas essayer de diriger une étude de *La Tour de Garde ;* par contre il peut présider à d'autres études béréennes avec lesquelles il est d'accord. Lorsque quelqu'un devient un adversaire et essaie d'entraver l'œuvre de la proclamation du royaume, c'est seulement alors qu'il doit être mis de côté. Celui qui s'oppose à l'œuvre du Seigneur ne devrait même pas avoir le droit de voter dans l'assemblée et ne devrait assurément jamais être élu comme serviteur de l'Eglise.

51 L'obligation de continuer l'œuvre du Seigneur repose sur les fidèles. Il ne devrait pas être permis à une minorité d'adversaires dans l'ecclésia de contrecarrer l'intention de la majorité de servir le Seigneur loyalement et fidèlement. Dans ces circonstances, toutes les décisions de l'ecclésia devraient être votées à la majorité absolue, soit la majorité des voix plus une. Si tous sont en harmonie, ils voteront en tous les cas tous la même chose. Si quelques-uns s'opposent, le sachant et le voulant, il ne devrait pas être permis à cette minorité d'avoir le dessus. Tous ceux qui réellement aiment le Seigneur et sa loi travailleront sérieusement les uns avec les autres à la gloire du Seigneur comme ses témoins.

52 Que tous les consacrés qui sont oints pour être des témoins de Dieu suivent l'exhortation de l'apôtre et qu'en tous temps ils soient trouvés « demeurant fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans se laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux (les adversaires) une preuve de perdition, mais pour eux (les fidèles) de salut. » — Philippiens 1 : 28.

53 Ils auront une grande paix et se réjouiront toujours avec le Seigneur. En même temps, ils apprécieront que la joie du Seigneur est leur force. Le prix de la grande paix est donc une consécration désintéressée à la loi de Dieu. Ceci est également une garantie que vous ne trébucherez ni ne tomberez. Tous ceux qui maintiennent cette attitude envers Jéhovah « élèveront la voix et pousseront ensemble des cris de joie », comme témoins de la majesté du grand Jéhovah Dieu.

QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce que la loi de Dieu ? Quelle est la seule condition pour jouir de la paix réelle ? Quelle différence y a-t-il entre la connaissance et la sagesse ? § 1—3.

Quel est le thème de la révélation de Dieu à l'homme ? Quelles furent les « deux étoiles du matin » de Job 38 : 7 et chacune connut-elle et aima-t-elle la loi de Dieu ? Quelle sera leur rétribution respective ? § 4—7.

Quelle est la chose essentielle à chacun des membres de l'Eglise ? Qu'est-ce que la paix ? Qu'est-ce que la foi ? § 8—10.

Comment et pourquoi sommes-nous justifiés ? § 11, 12.

Comment pouvons-nous recevoir et conserver la paix de Dieu ? § 13, 14.

Comment et pourquoi la crainte se développe-t-elle parfois dans l'Eglise ? Ceux qui craignent peuvent-ils avoir la paix ? § 15—18.

Comment l'esprit de crainte peut-il être vaincu ? § 19—22.

Que signifie le mot « achoppement » dans notre texte ? § 24, 46.

Quelle est la mission actuelle de l'Eglise ? Quelle est l'œuvre et la loi de la moisson ? Par quoi les fidèles sont-ils unis ? § 24—27.

En quoi consiste la « Société » ? Lorsque des membres se retirent, l'œuvre du Seigneur en est-elle compromise ? Pourquoi certains se scandalisent-ils ? § 28—30.

L'Eglise a-t-elle reçu la pleine lumière au commencement de la moisson ? La « nourriture au temps convenable » a-t-elle jamais été servie à l'Eglise sous une forme parfaite ? Citer des exemples de lumière grandissante qui en ont fait chanceler quelques-uns. § 31—34.

Pourquoi sont-ils tombés ? Est-il extraordinaire qu'une chose paraisse différente sous une autre lumière ? § 35, 36.

Devons-nous mettre de côté le volume VII ou un autre des volumes des Etudes des Ecritures, qui tous contiennent un exposé des vérités fondamentales du plan divin, ou encore une des versions de la Bible parce que certaines erreurs s'y trouvent ? § 37, 39.

Comment Satan s'efforce-t-il de provoquer du scandale dans nos rangs ? Lorsque quelqu'un cesse de soutenir l'œuvre du Seigneur, se scandalise-t-il nécessairement du Seigneur ? § 40—42.

Citer un exemple frappant. Même si certains frères dans le service du Seigneur commettaient une grave faute, est-ce un motif de se scandaliser contre l'organisation du Seigneur ? § 43—46.

Qu'est-ce qu'un ancien querelleur ? Que doit en faire l'ecclésia ? Quelle doit être son attitude envers ceux qui désirent s'engager dans le service, mais qui ne peuvent pas comprendre tout ce qui est traité dans « La Tour de Garde » ? § 48—50.

Quelle est l'obligation spéciale qui repose maintenant sur les fidèles et comment peuvent-ils l'accomplir ? Quel est le prix de la paix établi par Dieu ? § 51—53.



LA PIERRE DE SION

(W. T. 15 octobre 1926)

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. » — Esaïe 28 : 16.

CETTE prophétie a trait au royaume de Dieu. Au temps fixé, elle doit avoir son accomplissement. Les prophéties parlant de Christ et de son royaume ont souvent un double accomplissement ; c'est-à-dire, un premier, en miniature, lors, de la première venue du Seigneur et un deuxième plus complet au temps de sa seconde présence. Un examen des prophéties parlant de ce sujet semble appuyer la conclusion qu'un tel double accomplissement est une règle sûre à observer. La prophétie concernant le posage de la pierre en Sion est soumise à cette règle. Voici quelques preuves scripturales de cette règle.

² Il est notoire que la prophétie d'Esaïe 61 : 1, 2 eut un accomplissement partiel à la première venue du Seigneur, et un accomplissement complet pendant sa seconde présence. Il est écrit dans le Psaume 102 : 16 : «Quand l'Eternel bâtira Sion, il paraîtra dans sa gloire». L'édification de Sion, dont parle la prophétie, n'eut pas lieu à la première venue du Seigneur, parce qu'il ne vint pas alors « dans sa gloire ». De même la prophétie concernant Elie et son œuvre eut un accomplissement partiel en Jean-Baptiste, mais son complet accomplissement eut lieu durant la seconde présence du Seigneur. D'autres preuves scripturales se trouvent dans l'exposé qui suit.

SION

³ Il y eut une Sion typique et il y a une Sion réelle. Dieu a d'abord établi la première qui était une figure de la seconde. Sion signifie l'organisation de Dieu. Une ville est le symbole d'une organisation. Jérusalem veut dire « ville de la paix » et représente le peuple de Dieu. Le nom de Sion fut également employé pour désigner cette ville. Sion est appelée « la ville de Dieu » ; elle symbolise donc l'organisation de Dieu (Psaume 87 : 2, 3). Sion est aussi appelée « la ville de David » (1 Rois 8 : 1). David était le principal de la ville, parce qu'il était roi. Son nom signifie bien-aimé. David fut un type de Christ, le bien-aimé Fils de Dieu, le principal de l'organisation de Dieu.

⁴ Quand David emporta l'arche d'Obed-Edom, il la plaça dans le tabernacle sur la montagne de Sion. Depuis ce temps, Sion a représenté la partie officielle de la ville (2 Samuel 6 : 10—17). Plus tard le temple fut construit sur la montagne de Morija (2 Chroniques 3 : 1). Plus tard, l'arche fut portée dans le temple (2 Chroniques 5 : 2 ; 6 : 10, 11). A ce moment, le nom de Sion fut donné à l'emplacement du temple, parce qu'il devint la partie officielle de la ville de Jérusalem ; à partir de ce temps le nom de Sion fut appliqué à la ville entière.

⁵ La ville de Jérusalem représente le peuple de Dieu tout entier dans une condition de paix avec Dieu, tandis que Sion représente plus particulièrement la partie officielle de l'organisation de Dieu. Jérusalem était la capitale des Israélites, le peuple typique de Dieu (Exode 19 : 5, 6). Sion fut choisie par Jéhovah pour sa demeure (Psaume 132 : 13). Dieu rejeta la Sion typique et sa maison fut laissée déserte.

LA SION VERITABLE

⁶ Le peuple d'Israël était le peuple de Dieu sous l'alliance de la loi. Saint-Paul fait autorité pour dire que « la loi n'était que l'ombre des biens à venir » (Hébreux 10 : 1). Nous sommes donc autorisés à en conclure que la Sion typique représente la véritable Sion de l'organisation de Dieu qui subsistera à toujours.

⁷ Il semble que Jérusalem et Sion sont parfois employés pour désigner la même chose. Définie strictement, Jérusalem a trait à tous ceux qui sont réconciliés avec Dieu, à tous ceux qui forment une partie de son organisation ; elle embrasse donc le petit troupeau de Dieu et la classe de la grande multitude. Sion signifie spécialement la partie officielle de l'organisation de Dieu et se rapporte par conséquent à la classe dirigeante. Ceux qui de ce côté-ci du voile sont reçus et approuvés du Seigneur, après qu'il est venu dans son temple, sont désignés comme « le reste » de Sion.

⁸ C'est Sion, l'organisation de Dieu, qui est symbolisée par la femme qui donne naissance au gouvernement ou royaume qui doit gouverner les peuples de la terre. Elle donne naissance à ceux qui formeront cette famille officielle. Le gouvernement ou royaume est symbolisé

par l'enfant mâle, tandis que les membres de ce gouvernement sont les rejetons ou les enfants de Sion. Les membres de Sion, qui restent sur la terre après la naissance du gouvernement ou nation, sont appelés collectivement « les restes de sa postérité » (Apocalypse 12 : 5, 17). « Avant d'éprouver les douleurs elle a enfanté » l'enfant mâle, c'est-à-dire le gouvernement ; et après ou « à peine en travail, Sion a enfanté ses fils ». — Esaïe 66 : 7, 8.

⁹ « La Jérusalem d'en haut... c'est notre mère » (Galates 4 : 26). C'est l'organisation de Dieu qui donne naissance à tous ceux qui naîtront sur le degré spirituel; tandis que Sion, symbolisée par la femme, est plus particulièrement en rapport avec la naissance de la famille officielle, Christ Jésus, la Tête et les fidèles membres de son corps.

¹⁰ Les Ecritures fournissent d'abondantes preuves que Sion est l'organisation de Dieu par laquelle il exécute son plan et ses desseins. C'est la ville du grand Roi (Psaume 48 : 3). « C'est moi qui ait oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2 : 6). Le prophète déclare que la loi qui gouvernera les peuples sortira de Sion (Esaïe 2 : 3). Il dit aussi : « Dieu est au milieu d'elle » ; c'est-à-dire qu'elle lui appartient et qu'il est son appui (Psaume 46 : 6). Sion est chère à Jéhovah et il ne l'oubliera pas (Esaïe 49 : 15). C'est Sion qui apporte de bonnes nouvelles concernant le royaume (Esaïe 40 : 1, 9). « L'Eternel est grand dans Sion », déclare le prophète (Psaume 99 : 2). Dieu établira Sion à toujours (Psaume 48 : 8). « De Sion l'Eternel rugit » pour exprimer sa colère contre l'organisation du diable (Amos 1 : 2). C'est la ville, l'organisation du Seigneur (Esaïe 60 : 14). « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » et sa famille officielle reflétera à toujours sa gloire et sa beauté (Psaume 50 : 2). Dans la plénitude du temps, Sion paraîtra dans sa beauté et sa gloire et elle sera la joie de toute la terre à la louange de Jéhovah. — Psaume 48 : 3.

LA PIERRE

¹¹ C'est en Sion que la pierre est posée, déclare le prophète. Il est important pour nous de connaître la définition ou signification exacte de la pierre. Cette définition doit être en harmonie avec les Ecritures et être soutenue par elles. Tous les passages qui entrent en considération semblent avoir trait à une seule et unique chose, c'est pourquoi nous donnons la définition abstraite suivante, que nous croyons appuyée par les Ecritures : la pierre représente celui qui est désigné et oint pour exécuter le plan de Dieu et ses desseins concernant l'homme. La pierre signifie donc le *Roi oint de Dieu*. Christ étant « l'oint », Christ Jésus est «la pierre».

¹² Christ Jésus est souvent mentionné dans les Ecritures comme le Roi. Les membres de son corps, rassemblés avec lui, deviennent une partie du Roi ; ainsi le terme Roi s'applique parfois au Christ complet (Psaume 21 : 1—13). D'autre part saint-Pierre parle de Christ comme étant la principale pierre et des membres de son corps comme étant des pierres vivantes (1 Pierre 2 : 3—7). Il cite la prophétie d'Esaïe et identifie d'une manière absolue Christ Jésus, le Roi oint, comme la pierre. Saint-Paul confirme cette déclaration en Romains 9 : 33 et Ephésiens 2 : 20—22. Le psalmiste soutient aussi la conclusion que Christ, le Roi oint, est la pierre. — Psaume 118 : 22 ; Actes 4 : 11.

¹³ Il est aussi parlé de Christ Jésus comme le royaume (Luc 17 : 21). Le royaume embrasse nécessairement le pouvoir gouvernant, la famille royale, et le domaine. En établissant les pouvoirs du monde, le diable essaya de copier le royaume de Dieu qui gouvernera la terre en justice. Mais le prophète montre que Dieu, selon son grand plan, taille ou tire de son royaume une pierre qui deviendra le véritable pouvoir du monde et qui gouvernera la terre. Ces passages établissent clairement que la pierre est le Roi oint de Dieu. C'est la pierre posée en Sion.

ACCOMPLISSEMENT EN MINIATURE

¹⁴ Il est écrit : « L'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apocalypse 13 : 8). Le monde signifie dans les Ecritures une organisation de multiples formes de gouvernement, pour les hommes et par les hommes sous le contrôle d'un souverain. Le fondement du mauvais monde est Satan, son gouverneur et son dieu invisible (2 Corinthiens 4 : 3, 4). Le monde comprend les parties visibles et invisibles : savoir, le ciel et la terre. Le fondement du nouveau monde de justice, sur lequel est édifié le grand édifice qui apportera la bénédiction à l'humanité, est Christ Jésus. Le fondement du monde juste qui sera sous la direction du Christ fut posé lorsque Jésus se consacra au Jourdain. Il fut choisi à ce moment et oint pour être le gouverneur. A partir de ce temps, il fut « l'Agneau immolé ». Ceci marque le temps où fut posé le fondement précieux et juste du nouveau monde, formé des « nouveaux cieux et de la nouvelle terre où la justice habitera ». — 2 Pierre 3 : 13.

¹⁵ Mais le posage de la pierre en Sion n'est pas le même que le posage du fondement du nouveau monde. Sion est l'organisation de Dieu pour exécuter ses plans et ses desseins, tandis que le monde est organisé spécialement pour le bien des hommes. Le nouveau monde sera l'organisation de l'humanité en un gouvernement sous la surveillance du juste souverain. Puisque Jésus, choisi pour être le nouveau souverain, est le début du monde de justice, il est le fondement du monde ; et, comme le passage cité plus haut nous le dit, il fut « l'Agneau immolé dès (le temps de) la fondation du monde ».

¹⁶ Israël, la Sion typique, s'éloigna de Dieu. Il perdit le droit d'avoir un roi et il lui fut dit qu'il resterait dans cette condition « jusqu'à ce que vienne celui à qui appartient le droit ». Quand Jésus vint au Jourdain, la faveur de Dieu reposait encore en une certaine mesure sur Israël. Il n'était pas encore entièrement rejeté. Jean-Baptiste prêcha : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ». Après sa tentation dans le désert, Jésus commença aussi à prêcher à Israël : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (Matthieu 4 : 17). Israël avait encore une occasion d'accepter Jésus comme le Messie, le roi oint. Au temps où Jésus commença à prêcher, la pierre n'avait pas été posée en Sion pour deux raisons : 1) parce qu'Israël, la Sion typique, n'était pas encore complètement rejeté et qu'en fait la Sion véritable n'était pas encore commencée, et 2) parce que, bien qu'étant oint comme Roi, Jésus n'avait pas encore été éprouvé. Rappelons-nous que le prophète écrit qu'au temps où le fondement de Sion, la véritable organisation de Dieu, serait posé, la pierre posée serait « une pierre éprouvée ».

¹⁷ Durant les trois ans et demi du ministère de Jésus, Satan chercha par tous les moyens imaginables à dé-

truire le Roi oint de Dieu. Jésus fut soumis à toutes sortes d'épreuves, de difficultés et de persécutions. Eprouvé, il fut reconnu comme précieux et à toute épreuve. Le temps vint où il dut se présenter à Israël comme son Roi. Lors de son baptême au Jourdain, les Juifs ne savaient pas que Jésus était leur Roi oint et ils ne purent donc l'accepter. Aussi, pendant trois ans et demi, Dieu attira-t-il l'attention des Juifs, et particulièrement des scribes, des pharisiens et des gouvernants, sur le fait que Jésus était le Messie oint, de sorte qu'ils n'eurent pas de raison d'en douter.

[18] La cérémonie du posage de la pierre en Sion devait avoir lieu au temps fixé ; c'est-à-dire que Jésus devait se présenter au peuple d'Israël comme Roi. En accomplissement de la prophétie et au temps déterminé, Jésus fit son entrée à Jérusalem et se présenta au peuple comme Roi (Matthieu 21 : 1—10). Les scribes, les pharisiens et les gouvernants, la partie officielle de la Sion typique, le rejeta. En ce même jour, Jésus entra dans le temple et en chassa les changeurs ; « Il est écrit, dit-il, ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs » (Matthieu 21 : 13). Le jour suivant, Jésus prononça la malédiction du figuier, ce qui signifiait que la Sion typique ne porterait plus de fruit. Il se rendit au temple et dit aux principaux sacrificateurs, aux scribes et aux dirigeants d'Israël que, pour avoir rejeté la prédication de Jean-Baptiste et le royaume, les prostituées les devanceraient dans le royaume. En relation avec cette pensée il cita la prophétie concernant la pierre (Psaume 118 : 22). Il leur dit : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits ». — Matthieu 21 : 43.

[19] Se tournant ensuite vers la foule, Jésus lui parla de l'hypocrisie de ses conducteurs. Il termina son discours par ces paroles : « Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé » (Matthieu 13 : 12). S'adressant de nouveau aux scribes, aux pharisiens et aux conducteurs, il leur adressa le plus sévère blâme qui fut jamais fait à des hommes. Il conclut sa réprimande par ces mots : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici votre maison vous sera laissée déserte. » — Matthieu 23 : 27, 38.

[20] Nous voyons que c'est lorsque Jésus se présenta à Israël comme Roi qu'il fut rejeté. A ce moment-là, il retira la faveur de Dieu à Israël, marquant ainsi la fin de la Sion typique et l'accomplissement sur une petite échelle de la prophétie du posage du fondement en Sion de la pierre éprouvée, précieuse et solidement posée. Tous ceux qui veulent faire partie de la véritable Sion doivent être édifiés sur ce solide et précieux fondement et se conformer à ses lignes. L'édifice de Dieu, la véritable Sion, sera élevé dans la suite au temps fixé par Dieu.

[21] Le choix de la pierre, l'onction et le posage du fondement du monde (les nouveaux cieux et la nouvelle terre) eurent lieu lors du baptême de Jésus au Jourdain. Le posage en miniature de la pierre en Sion, éprouvée et reconnue à toute épreuve, eut lieu trois ans et demi après, lorsque Jésus se présenta à Israël comme son Roi. La preuve est convaincante que le Roi oint de Dieu est la pierre et que le posage de la pierre est la présentation du Roi à ses futurs sujets.

D'AUTRES PIERRES

[22] A partir de la Pentecôte d'autres pierres pour le temple de Dieu furent préparées. C'est à ce moment-là que les disciples reçurent l'engendrement et l'onction du saint-Esprit comme des pierres vivantes pour le temple. Bien que la nation d'Israël ait expiré, la faveur de devenir une pierre du temple de Dieu fut encore accordée à quelques Juifs, comme individus, quoique d'autres faisant également partie de la nation, en aient été exclus. A ce moment, l'occasion fut également donnée aux gentils d'être choisis et rendus conformes à la précieuse pierre de base. Le choix de l'Eglise progressa et l'apôtre en parle aux saints : « Si vous avez goûté que le Seigneur est bon, approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes agréables à Dieu par Jésus-Christ. » — 1 Pierre 2 : 3—5.

[23] Depuis la Pentecôte jusqu'à la seconde venue du Seigneur d'autres pierres vivantes ont été choisies et préparées, en vue du temps où le Seigneur érigera son temple. Le jour de préparation de Dieu dura depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que le Seigneur vint dans son temple (Malachie 3 : 1). Pendant ce temps, savoir, la période de la moisson, s'est accomplie cette prophétie : « Rassemblez-moi mes fidèles qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice. » — Psaume 50 : 5.

ACCOMPLISSEMENT COMPLET

[24] Selon la règle énoncée au début de cet article concernant le double accomplissement des prophéties, nous devons maintenant nous attendre à trouver quelques preuves du complet accomplissement de la prophétie d'Esaïe. Nous basant sur cette autre règle bien établie qu'une prophétie ne peut être comprise avant qu'elle soit accomplie ou en cours d'accomplissement, nous devons nous attendre à trouver quelques preuves qu'elle s'est accomplie ou qu'elle est en voie d'accomplissement.

[25] Quand Jésus monta au ciel, Jéhovah lui dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (Psaume 110 : 1). Le Seigneur devait attendre jusqu'au temps marqué où son Père lui donnerait ordre d'agir (Hébreux 10 : 13). Cette période d'attente devait continuer jusqu'à la fin du temps des gentils. Entre-temps devait se faire le choix de l'Eglise, celui des autres pierres vivantes du temple et leur préparation. En 1914 le temps des gentils prit fin. C'était le temps où l'Oint de Dieu devait prendre son pouvoir et commencer à agir comme souverain sacrificateur du Dieu Très-Haut, dont Melchisédek était un type. Alors commença l'accomplissement de la prophétie : « L'Eternel étendra de Sion le sceptre (l'autorité d'agir) de ta puissance en disant : Domine au milieu (en présence) de tes ennemis ... Tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédek » (Psaume 110 : 2—4). Alors eut lieu le grand combat dans les cieux, entre le puissant de Jéhovah et le diable, qui se termina par la victoire du souverain sacrificateur du Dieu Très-Haut. — Apocalypse 12 : 7—9.

[26] Durant sa première venue, soit depuis le moment de sa consécration jusqu'à sa mort, le Seigneur Jésus fut constamment assailli par le diable. Il lui résista. Il sup-

porta toutes sortes d'épreuves, de tentations et de persécutions et sortit victorieux de chacune d'elles. Aussi, lorsqu'il se présenta comme Roi à Israël, il était la « pierre éprouvée ». De nouveau il se met à l'œuvre en 1914. Il engage un combat contre le diable, il en sort vainqueur et chasse le diable hors des cieux. Il fut éprouvé à nouveau et à nouveau il gagna la victoire.

27 La prophétie d'Esaïe s'accomplit ensuite au complet. La pierre éprouvée, le Roi oint de Jéhovah Dieu, fut placée en Sion. En 1914 il commença son activité comme sacrificateur du Dieu Très-Haut et Roi oint ; trois ans et demi après, au printemps 1918, il vint dans son temple, comme la preuve a été démontrée précédemment dans *la Tour de Garde ;* il s'est présenté comme Roi à tous ceux qui font profession d'être des Israélites spirituels ; ce fait constitue le posage de la pierre dans la plénitude de son accomplissement. Ceci marque le temps de l'accomplissement de ces paroles : « J'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte » (Psaume 2 : 6). C'est à ce moment que Jéhovah dit : « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré ». Nous pouvons donc dire avec assurance que le complet accomplissement de la prophétie d'Esaïe ayant trait au posage de la pierre en Sion eut lieu en 1918, ce que prouvent les faits.

LA PIERRE ANGULAIRE

28 En citant la prophétie d'Esaïe, l'apôtre emploie ces paroles : « Car il est dit dans l'Ecriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus » (1 Pierre 2 : 6). Le Seigneur Jésus, le Roi oint de Jéhovah, est en même temps le fondement et la pierre angulaire en Sion. Le fondement d'un édifice est mis dans le sol et n'est pas en vue pour que tout le monde puisse l'observer. Au fur et à mesure que la structure d'un édifice se dessine, le temps vient où la pierre angulaire ou principale sera posée sur l'édifice. C'est de cette pierre que le fil à plomb est descendu ; elle donne l'angle voulu à l'édifice et toutes les pierres de l'édifice doivent lui correspondre. Ceci illustre l'accomplissement de la prophétie en miniature et au complet. Le posage du solide fondement devait avoir lieu quand Jésus se présenta aux Juifs comme Roi. Le posage de la pierre angulaire eut lieu quand Jésus-Christ, le Roi oint de Jéhovah, vint dans son temple en 1918. C'est alors que fut tendu le fil à plomb et celui qui désire se mesurer au temple doit correspondre à la pierre angulaire.

LE BUT

29 Dans quel but la pierre est-elle posée lors du complet accomplissement ? Cette question peut être résolue par un seul mot : savoir, le jugement. Concernant le posage de cette pierre, le prophète dit : « Je prendrai le droit pour règle et le justice pour niveau ; la grêle emportera le refuge du mensonge, et les eaux submergeront votre abri » (Esaïe 28 : 17). Aucun jugement ne vint sur les engendrés de l'esprit de Dieu au temps du posage de la pierre, en petit, parce qu'il n'y avait alors pas encore d'engendrés de l'Esprit. Les premiers engendrés du saint-Esprit le furent seulement à la Pentecôte. Ceci est une autre preuve que l'achèvement du posage de la pierre devait avoir lieu pendant la seconde présence de notre Seigneur.

30 C'est pour juger que le Seigneur vint dans son temple (Psaume 11 : 4, 5). L'apôtre déclare que ce jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4 : 17). Les paraboles des mines et des talents corroborent cette conclusion. C'est le temps où le Seigneur vient pour demander des comptes à ses serviteurs (Matthieu 25 : 14—30). La pierre est posée devant eux et alors commence le jugement. Quand la pierre est posée ou établie, alors le fil à plomb est tendu et tous ceux qui forment la classe du temple doivent s'y mesurer. Les faits qui accomplissent cette prophétie montrent que depuis 1918 la grande épreuve est venue sur le peuple de Dieu, parce que le Seigneur est dans son temple et que le jugement a commencé. Son jugement s'étend aussi aux chrétiens nominaux ou chrétiens des églises nominales. Peu de temps après, la chrétienté nominale rejeta entièrement Christ comme Roi en adoptant la contrefaçon diabolique : savoir, la société des nations en lieu et place du royaume. Le Roi oint, que Dieu a établi sur son trône, la pierre posée dans le sens complet du terme, fut entièrement rejeté par ces systèmes du monde.

LE TRAVAIL

31 Le prophète dit : « La grêle (les fortes vérités devenues claires et formelles) emportera le refuge du mensonge, et les eaux (de la vérité) submergeront votre abri » (Esaïe 28 : 17). Quand le Seigneur vint dans son temple, il approuva ceux qu'il trouva fidèles et les invita à entrer dans sa joie. Alors, en harmonie avec les Ecritures, les éclairs sortirent du temple (Apocalypse 11 : 19). La classe du temple commença à avoir une vision plus nette des desseins de Dieu. Elle vit que le refuge de ces grands mensonges était en fait l'organisation du diable. Après cela, ils commencèrent le plus grand assaut qui ait jamais été dirigé contre l'organisation du diable et non seulement contre les ecclésiastiques, mais aussi contre leurs alliés que le diable a employés pour opprimer le peuple et le tenir dans les ténèbres.

32 Grâce aux vérités précises, que même les non-consacrés peuvent comprendre, la classe du temple emporte le refuge, la forteresse du mensonge par lequel le diable, son organisation et ses acolytes ont aveuglé le peuple. C'est une des principales œuvres accomplies par la classe du temple depuis 1922. Ne sommes-nous pas autorisés à dire que le Seigneur a permis que la classe du temple reconnaisse maintenant comment il l'a employée pour son encouragement. Par le fait que la classe du temple reconnaît cette chose et qu'elle est entrée dans la joie du Seigneur, elle continue à lancer la grêle qui révélera les refuges de ces hypocrites et de ces mensonges ; le peuple comprendra par là que la délivrance doit venir et qu'elle viendra par le royaume de Dieu et par son Roi oint.

33 Comme nous l'avons dit plus haut le fondement du nouveau monde fut posé en petit au temps de la consécration de Jésus au Jourdain. Trois ans et demi plus tard eut lieu le posage de la pierre en Sion, en petit également. En 1914 se termina le temps des gentils et le Seigneur Jésus commença à exercer son pouvoir comme le juste gouvernant de la terre. Alors fut posé au complet le fondement du nouveau monde : les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Trois ans et demi plus tard fut posée la pierre fondamentale et angulaire de Sion comme achèvement de la réalisation de la prophétie. Le Seigneur procède maintenant à l'établissement du monde. Il complète Sion en réunissant les pierres vivantes de la classe du temple et il les érige en un édifice complet en l'honneur de Jéhovah Dieu. Ceux-ci ont maintenant une œuvre à faire au nom du Seigneur.

[34] C'est à cette classe, Jésus, le Chef, et les membres de son corps, que Dieu a remis le ministère de la réconciliation (2 Corinthiens 5 : 18, 19). C'est la classe du temple ; elle n'a rien de commun avec l'organisation du diable. Elle ne peut sympathiser avec elle, ni en penser du bien ni la soutenir, mais elle doit s'élever ouvertement contre elle. « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quelle différence y a-t-il entre le temple et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai ». — 2 Corinthiens 6 : 15—17.

[35] Le Seigneur a permis à la classe du temple de voir l'organisation du diable dans toute sa hideur. Tout ce qui est en contact avec cette organisation est impur. Les systèmes ecclésiastiques en forment une partie. Toute chose ou toute personne qui soutient l'organisation de Satan est impure. La classe de la grande multitude, confinée dans les prisons de la chrétienté nominale, devra être purifiée. La classe du temple ne peut avoir de sympathie avec aucune des parties de cette organisation antagoniste ; elle doit s'en éloigner complètement. Mais la classe du temple ne doit-elle pas faire quelque chose pour ceux qui sont maintenus dans l'esclavage de l'organisation du diable ? Assurément. Le message du royaume doit leur être apporté et on doit leur dire de sortir des prisons et de se montrer. — Esaïe 49 : 9 ; 42 : 7.

[36] Dieu a établi son Roi sur son trône en Sion et les rois de la terre doivent apprendre cette grande vérité (Psaume 2 : 6, 10). Le royaume doit être annoncé aux nations (Esaïe 49 : 22, 23). Le temps est proche où Dieu se fera un nom en brisant les royaumes de ce monde (Daniel 2 : 44). Ce sera l'expression de sa colère et il a déclaré que le témoignage de sa vengeance sera donné avant qu'il détruise l'organisation de Satan. C'est à la classe du temple qu'il a confié l'œuvre de donner son témoignage. Les membres de cette classe sont les témoins de Dieu sur la terre. Ce sont les sentinelles en Sion qui continuent joyeusement à proclamer le message du royaume comme témoins de Dieu jusqu'à la fin. C'est après la venue du Seigneur dans son temple que s'accomplit le commandement de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu avant la grande détresse. — Matthieu 24 : 14, 21, 22.

[37] Puissent les consacrés reconnaître ces grandes vérités : que la pierre est complètement posée en Sion ; que le Seigneur est venu dans son temple ; que ceux qui sont approuvés sont sous le manteau de la justice, sont entrés dans la joie du Seigneur et doivent l'exprimer ! Assurément aucun ne s'opposera à servir le Seigneur. Comment pouvons-nous exprimer notre joie au Seigneur autrement qu'en proclamant aux autres sa bonté et les bénédictions qu'apportera son royaume ? Si quelqu'un est réellement dans la joie du Seigneur et, partant, dans le temple, il parlera de la gloire de Dieu, en annonçant son royaume. — Psaume 29 : 9.

[38] Ce point paraît tellement important que les frères et sœurs doivent être toujours plus encouragés à s'engager au service du Seigneur. De même, en Amérique, les frères pèlerins auront dès maintenant deux jours à leur disposition pour chaque localité ; ils tiendront leur réunion uniquement le soir et emploieront les après-midi à encourager les frères en les aidant à colporter et à placer des livres et de la littérature entre les mains du peuple.

[39] Ceux qui se scandalisent du Seigneur et de son œuvre, à moins qu'ils ne se reprennent, trébucheront et tomberont. Une des choses importantes en rapport avec la pierre, nous dit le prophète, est qu'elle devient une pierre d'achoppement aux deux maisons d'Israël. Par la providence du Seigneur *La Tour de Garde* examinera bientôt la prophétie de la pierre d'achoppement ainsi que son rapport avec ceux qui ont connu la vérité présente.

QUESTIONS BEREENNES

Les prophéties ont-elles parfois un double accomplissement ? Citez-en des exemples. § 1—2.

Qu'est-ce que Sion et comment est-elle désignée dans les Ecritures? Que représente Jérusalem ? § 3—7.

Que représentent la femme, l'enfant mâle et les enfants dans Esaïe 66 : 7, 8 ? Citer plusieurs promesses et déclarations concernant Sion et appliquer leur signification. § 8—10.

Qu'est-ce que la pierre posée en Sion ? Pourquoi Christ Jésus est-il parfois appelé le royaume ? § 11—13.

De quel monde parle Apocalypse 13 : 8 ? Le posage du fondement de la nouvelle terre et le posage de la pierre en Sion sont-ils une seule et même chose ? § 14, 15.

La pierre fut-elle posée en Sion au commencement du ministère de Jésus ? Si non, pourquoi ? Comment devint-il la pierre éprouvée ? § 16, 17.

Quand et comment la pierre fut-elle posée en Sion ? Quand le fondement de la nouvelle terre fut-il posé ? § 18—21.

Quand le temple sera-t-il complet et avec quels matériaux sera-t-il construit ? § 22, 23.

Quelles sont les deux règles de l'accomplissement des prophéties que nous devons garder à l'esprit ? Expliquer Psaume 110 : 2, 4. § 24, 25.

Le Seigneur Jésus a-t-il été éprouvé deux fois comme pierre angulaire ? Quand cette pierre a-t-elle été posée dans le sens complet ? § 26, 27, 33.

Comment est-elle la pierre fondamentale et en même temps la pierre angulaire ? Pourquoi saint Pierre, lorsqu'il en parle, ne mentionne-t-il que cette dernière qualité ? § 28.

Dans quel but la pierre est-elle posée en notre temps ? Le jugement vint-il sur l'Eglise quand la pierre fut posée en miniature à la première venue du Seigneur ? § 29, 30.

Quelle est l'œuvre spéciale qui commença peu après 1918 ? Expliquer Esaïe 28 : 17. § 31, 32.

Comment la classe du temple considère-t-elle maintenant l'organisation de Satan et quelle est son attitude envers ceux qui en sont esclaves ? § 34—36.

Quelles sont les vérités saillantes qui nous procurent une grande joie dans ce temps ? Comment cette joie peut-elle le mieux être exprimée ? Comment cette pierre devient-elle une pierre d'achoppement pour quelques-uns ? § 37—39.

DAVID N'AVAIT RIEN QUE SA FRONDE

David n'avait rien que sa fronde
Pour lutter contre le géant ;
Mais au fond de son cœur d'enfant
Habitait une foi profonde :
Il savait bien que l'Eternel
Combattrait avec lui pour sauver Israël !

Comme David, tu nous appelles
A de grands combats, ô Seigneur !
Pour en sortir à ton honneur,
Comme David, rends-nous fidèles,
Et l'on verra que l'Eternel
Se tient auprès de nous, comme auprès d'Israël.

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT

(W. T. 1er novembre 1926)

« Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » — Esaïe 8 : 14.

DANS le précédent article de *La Tour de Garde* nous avons étudié le posage de la pierre en Sion. Nous examinerons ici la même pierre devenant un sanctuaire et une pierre d'achoppement. Dans le développement du divin plan, nous trouvons que le Roi oint par Dieu devient un sanctuaire pour la classe du fidèle reste et qu'il devient une pierre d'achoppement pour les deux maisons d'Israël ; que ceux qui trébuchent se sont laissés, les uns enlacer par la voie qu'ils ont suivie et, les autres, prendre au piège de leur propre raisonnement. La prophétie a son accomplissement en petit et au complet ; en miniature à la première venue de notre Seigneur, et au complet durant sa seconde présence.

LA PIERRE

² Quand, dans le Nouveau Testament, un des écrivains inspirés cite une prophétie de l'Ancien et en donne l'interprétation, nous savons que cette dernière est correcte. Dans une seule et même explication l'apôtre Paul cite une partie d'Esaïe 8 : 14 et une partie d'Esaïe 28 : 16: « Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus » (Romains 9 : 33). Il applique d'abord la prophétie à Israël selon la chair, mais ceci n'empêche en aucune façon de l'appliquer à l'Israël antitypique. Puisque l'Israël selon la chair typifiait l'Israël spirituel, nous devons trouver dans l'antitype une interprétation de la prophétie sur une plus vaste échelle.

³ Saint-Pierre cite conjointement Esaïe 28 : 16 et Esaïe 8 : 14 et ne les applique pas à l'Israël naturel, mais indubitablement à l'Israël spirituel : « Car, dit-il, il est dit dans l'Ecriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui en fait l'objet de sa confiance ne sera point confus. L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la parole, et c'est à cela qu'ils sont destinés. » — 1 Pierre 2 : 6—8.

⁴ Jésus mentionna Esaïe 8 : 14 en même temps que Psaume 118 : 22, 23, et interpréta la prophétie ; il identifia la pierre, fit allusion à ceux qui trébucheraient et à ce qui adviendrait d'eux. Parlant aux principaux sacrificateurs et aux anciens, Jésus dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux ? ... Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé ». — Matthieu 21 : 42, 44.

⁵ Il est essentiel de se rappeler la définition exacte de la pierre. Comme il a été dit précédemment, la pierre, c'est le « Roi oint de Dieu ». C'est celui que Dieu a désigné, qu'il a oint et qu'il a revêtu de puissance pour régner. La déclaration de Jésus citée plus haut et son contexte montrent qu'il est l'Oint de Dieu, la pierre. Le posage de la pierre se rapporte à l'acte de Christ Jésus, le Roi oint, de se présenter comme Roi, en harmonie avec la volonté de son Père. La pierre est le véritable et solide fondement sur lequel Dieu érige et achève son édifice et par lequel il gouvernera la terre. Cette pierre après être posée devient, en particulier dans l'achèvement de l'accomplissement, une pierre de touche à laquelle tous ceux qui se réclament du nom de Christ doivent être et seront éprouvés. Après l'épreuve, la pierre devient un refuge sûr pour quelques-uns et une pierre de scandale et d'achoppement pour d'autres. Quelques-uns trébuchent sur la pierre et sont brisés ; la pierre tombe sur d'autres et ils sont détruits. Le posage de la pierre eut effectivement lieu lorsque le Roi oint de Dieu vint dans son temple en 1918. Alors commença l'épreuve réelle.

ACCOMPLISSEMENT EN MINIATURE

⁶ Il semble évident que la prophétie concernant la pierre d'achoppement a un accomplissement en miniature et un accomplissement complet. L'accomplissement en petit eut lieu quand le Seigneur se présenta comme Roi à Israël et peu après ; tandis que l'accomplissement complet a lieu durant sa seconde présence, particulièrement en 1918 et depuis. Il semble que le premier accomplissement ait été rapporté pour permettre au peuple de Dieu de comprendre et d'apprécier l'accomplissement complet.

⁷ Jusqu'ici on a admis que les deux maisons, dont il est dit qu'elles trébucheront et tomberont sur la pierre, étaient l'Israël selon la chair et l'Israël spirituel nominal. Cependant ceci ne peut être la pensée de la prophétie. Il y eut deux maisons d'Israël séparées et distinctes lors de l'accomplissement en petit, et il doit en en être de même lors de l'accomplissement complet.

⁸ A la première venue de notre Seigneur, Israël, bien qu'étant une nation, était séparé en deux classes ou partis : savoir, les habitants du nord et les habitants du sud. Jésus venait de la Galilée, contrée se trouvant au nord de la Palestine. Et onze des apôtres venaient également de la même partie du pays. C'est particulièrement dans cette contrée que le commun peuple prédominait. Dans la partie méridionale de la Palestine, on trouvait le clergé composé des sacrificateurs, des pharisiens, des sadducéens, des docteurs de la loi. Judas était le seul disciple qui venait de la partie méridionale du pays. Il y avait une différence marquée entre les gens habitant l'une ou l'autre de ces parties. La nation d'Israël comme telle constituait l'organisation typique de Dieu symbolisée par Jérusalem et Sion. La totalité des habitants formait donc la maison d'Israël dans son ensemble et cependant on peut dire avec raison qu'il y avait deux partis dans cette maison ou deux maisons. Dieu avait prédit par le prophète que le peuple du nord verrait une grande lumière et il la vit. Jésus accomplit cette prophétie comme cela nous est rapporté. — Esaïe 9 : 1, 2 ; Matthieu 4 : 12—16.

⁹ La classe gouvernante du pays du sud prévalait.

Cette classe prétendait connaître la loi et les prophéties. Elle entendit Jésus et avait toute raison de croire qu'il était l'Oint prédit par les prophètes (Matthieu 2 : 6 ; 8 : 2—4 ; 12 : 24—38). Les conducteurs ou la partie officielle d'Israël devaient lire la loi et les prophètes au peuple. Le commun peuple avait appris à attendre un roi qui viendrait pour chasser leurs oppresseurs et qui ensuite les nourrirait et leur procurerait une existence facile et heureuse. Leur désir du royaume était entièrement égoïste (Jean 6 : 10—15). Parce que ce commun peuple avait cette pensée et croyait que Jésus était celui qu'ils attendaient, ils l'auraient pris de force et en auraient fait leur Roi, si notre Seigneur ne les en avait empêché (Jean 6 : 15). Quand vint le temps où la pierre devait être posée en Sion, en miniature, Jésus entra dans Jérusalem et se présenta comme Roi. Le commun peuple, composant une maison d'Israël, pensant que le temps était arrivé pour l'accomplissement de ses désirs réellement égoïstes, acclama Jésus à son apparition et le soutint par ses paroles. Mais un peu plus tard, quand vint la réelle épreuve, il l'abandonna. Il trébucha et tomba. Seul un minime reste demeura fidèle au Seigneur.

10 L'autre maison d'Israël, composée du clergé, sacrificateurs, pharisiens, sadducéens, et de ceux qui régnaient avec eux: savoir, les profiteurs et les politiciens, attendaient aussi un roi. Eux aussi étaient égoïstes au plus haut point en manifestant ce désir. Ils n'avaient nulle intention de rendre gloire à Dieu. Imbus de leur propre justice basée sur l'observation de la loi et enflés de leur propre importance, ils attendaient la venue d'un roi, prédit par les prophéties, qui ferait d'eux les principaux du royaume. Quand Jésus vint et se présenta comme Roi, ces Juifs furent complètement désappointés et ils se scandalisèrent, ils trébuchèrent sur la pierre et tombèrent, comme le prophète l'avait prédit. L'apôtre Paul rapporte ensuite ces faits et les désigne comme étant l'accomplissement de cette prophétie. — Romains 9 : 29—33.

11 La présentation de Jésus à Israël comme Roi, aussi bien à la classe du peuple qu'à la classe dirigeante, marque le temps du posage de la pierre en Sion, en miniature. Les deux branches de la maison d'Israël selon la chair, soit le commun peuple et la classe dirigeante, se scandalisèrent, trébuchèrent et tombèrent. On trouve le pendant de ces deux maisons dans le complet accomplissement de la prophétie à la fin de cet âge. Au temps de la première venue de notre Seigneur, il ne pouvait y avoir de jugement ni de chute pour la maison spirituelle d'Israël, parce qu'elle n'existait pas encore. Personne en ce temps-là n'avait été engendré du saint-Esprit ; personne ne le fut jusqu'à la Pentecôte qui vint quelques temps après. Nous pourrons donc trouver le plus grand accomplissement de cette prophétie au temps et pendant la seconde présence de Christ.

LE COMPLET ACCOMPLISSEMENT

12 Selon la règle énoncée du double accomplissement des prophéties ayant trait à notre Seigneur, nous pouvons être convaincus qu'elle s'applique aussi à la séparation de l'Israël spirituel en deux maisons et à leur trébuchement sur la pierre. C'est ce que nous trouvons en effet.

13 Pendant tout l'âge de l'Evangile, le message du royaume de Dieu a été prêché et beaucoup l'ont entendu. Ceux qui prétendent être des disciples de Christ, et partant des Israélites selon l'esprit typifiés par l'Israël charnel, ont été divisés en deux groupes ou partis distincts ; l'un formé de la classe du clergé, composé principalement du clergé catholique et protestant ainsi que des conducteurs et de ceux qui enseignent qui sont, comme Jérémie les appelle, « les nobles du troupeau » (Jérémie 25 : 33—35, D), et l'autre formé de la grande masse des soi-disant chrétiens, qui se sont joints aux systèmes religieux et qui ont plus ou moins attendu le royaume de Dieu.

14 Les membres du clergé ont attendu et prétendu qu'en vertu de leur ministère, de leur instruction, de leur association, de leurs titres et de leur influence, leurs places dans le royaume seraient beaucoup plus importantes que celles d'aucune autre classe. Ils ont conclu qu'en raison de leur grande importance, ils devaient procéder à l'établissement du royaume pour le Seigneur et pour cela qu'ils devaient amener dans leurs églises les riches, les grands et faire d'eux les nobles du troupeau ; qu'eux-mêmes devaient entrer dans la politique et dans le gouvernement des nations, pour convertir ainsi le peuple. Ils n'ont pas songé à la glorification du nom de Dieu. Leurs espérances et perspectives ont été purement égoïstes et leurs œuvres aussi.

15 Le commun peuple a été opprimé, il a beaucoup souffert ; il a attendu le royaume dont il avait entendu parler, espérant pouvoir aller au ciel pour être ainsi délivré de toutes ses douleurs et souffrances et jouir de ses aises, du confort et de la félicité éternelle. Son souci principal était d'échapper aux tourments éternels et de vivre aisément. Son désir du royaume a aussi été nettement égoïste. Mais parmi le clergé et le commun peuple, quelques-uns, très peu, ont aimé le Seigneur ; ils lui furent dévoués et leurs espérances pour le royaume n'ont pas été égoïstes. Ceci dépeint en grandes lignes la condition des deux classes de l'église nominale pendant tout l'âge de l'Evangile jusqu'au temps de la moisson.

16 Le temps vint pour le Seigneur de commencer son œuvre de moisson pendant laquelle il devait être présent pour diriger le travail. Le royaume fut annoncé et la vérité attira l'attention des chrétiens comme elle ne l'avait plus fait depuis le temps des apôtres. Nombreux furent les membres des églises nominales qui entendirent la vérité et qui l'acceptèrent. Quelques-uns étaient de la classe du clergé, d'autres du commun peuple. Ils furent rassemblés de tous les systèmes catholiques et protestants, et ils se réjouirent de la partie du divin plan qu'ils comprenaient. Remarquons ensuite que parmi cette maison d'Israël, formée de ceux qui crurent au message de la moisson du royaume, il y eut deux classes séparées et distinctes ; premièrement ceux qui ont calculé qu'à cause de leur connaissance et de leur position dans l'Eglise comme conducteurs ou anciens, ils obtiendraient la meilleure place dans le royaume, et secondement ceux qui ont accepté la vérité présente, qui l'ont réellement aimée et qui dirigeaient leurs regards vers le temps où ils iront au ciel et y seront soulagés de tous leurs travaux terrestres et où ils pourront jouir à jamais de leurs aises et du confort.

17 C'est un fait bien connu que durant les dernières années passées, lors des congrès des frères et sœurs qui sont dans la vérité présente, quoiqu'on y parla également beaucoup du royaume, le sujet général des conversations était : « Quand serons-nous enlevés. Quand serons-nous délivrés des douleurs d'ici-bas et entrerons-

nous dans le royaume pour régner avec le Seigneur ? » Le mobile des deux classes mentionnées ci-dessus qui pourtant sont dans la vérité présente, n'a-t-il pas été égoïste ? Quelques-uns parmi chacun de ces groupes se sont réellement consacrés au Seigneur, parce qu'ils aimaient le Seigneur et parce qu'ils désiraient faire sa volonté par-dessus toute autre chose. Ils ont persévéré à son service, parce qu'ils désiraient glorifier son nom.

18 Les faits nous montrent clairement qu'il y avait en Israël charnel deux maisons séparées et distinctes et qu'il y eut en Israël spirituel également deux maisons séparées et distinctes : la chrétienté nominale et les amis de la vérité présente ; de plus, dans la maison nominale d'Israël il y eut deux divisions séparées et distinctes, et parmi ceux qui aiment la vérité présente il y a également deux divisions séparées et distinctes. Si la prophétie doit avoir un plus grand et plus complet accomplissement à la fin de l'âge de l'Evangile, nous devons nous attendre à ce que quelques-uns des « deux maisons d'Israël » trébuchent, c'est-à-dire quelques-uns de ceux qui sont dans les églises nominales et dans la vérité présente.

L'EPREUVE

19 La pierre devient « une pierre d'achoppement », seulement après avoir été posée en Sion, et non pas avant. C'est en 1918 que le Seigneur vint dans son temple et se présenta comme Roi. Ceci marqua le temps du complet accomplissement de la prophétie d'Esaïe 28 : 16 se rapportant à la pose de la pierre en Sion, sujet étudié dans l'article précédent. Le posage de la pierre est la présentation du Seigneur comme Roi au moment où il entra dans son temple, ce qui eut lieu trois ans et demi après qu'il eut pris son pouvoir et son autorité et qu'il eut commencé ses opérations contre le gouvernement du diable. La preuve de ceci fut donnée dans *La Tour de Garde* de novembre 1926.

20 Le Seigneur vient dans son temple pour juger (Psaume 11 : 4—6 ; Malachie 3 : 1—3). Le jugement doit commencer par la maison de Dieu, ce qui signifie que ceux qui sont réellement consacrés au Seigneur seront les premiers à être jugés (1 Pierre 4 : 17). Bien que ce ne soit pas dans l'ordre voulu, considérons premièrement le jugement de la chrétienté nominale qui prétend être l'Israël spirituel ; nous faciliterons ainsi nos investigations et acquerrons une meilleure compréhension de la classe des consacrés qui sont dans la vérité présente, classe qui forme précisément l'autre maison d'Israël mentionnée dans la prophétie.

21 Avant 1918, savoir en 1917, la preuve fut apportée à la chrétienté nominale, la maison spirituelle d'Israël, que le Seigneur était présent et que le temps du royaume était proche. Ceci fut particulièrement démontré dans un manifeste des membres du clergé de Londres, manifeste qui fut envoyé aux membres du clergé du monde entier. En 1918, la pierre fut posée en Sion, et le Seigneur se présenta comme Roi quand il vint dans son temple.

22 En janvier 1919 la maison nominale d'Israël, représentée par les dirigeants des églises nominales, rejeta ouvertement le Seigneur comme Roi et par là même son royaume. Craignant que leur rang ne passe inaperçu et que les places les plus importantes leur soient ravies, ils se mirent en devoir d'introduire le royaume de Dieu à sa place. Ils se scandalisèrent du Roi qui leur fut prêché. Ils se scandalisèrent comme le dit le texte, trébuchèrent et tombèrent sur la pierre le Roi oint ; ils établirent la société des nations, l'institution du diable et l'acclamèrent comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. La chute de la maison spirituelle d'Israël était alors un fait accompli.

LA PIERRE DE MESURE

23 Par son prophète l'Eternel dit à l'Eglise : « Voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Eternel des armées » (Zacharie 3 : 9). Remarquons que dans cette prophétie les termes « Josué » et « Josué le souverain sacrificateur » (3 : 1, 8) sont employés. « Josué », employé seul, se rapporte aux membres du corps de Christ de ce côté du voile, à ceux qui ne se sont pas encore montrés des vainqueurs ; tandis que « Josué le souverain sacrificateur » est une figure du Christ glorifié, le Roi oint. En 1914 Jésus-Christ, le glorifié, commença son œuvre contre Satan dans les cieux ; il chassa le méchant du ciel et le jeta sur le marchepied de Dieu, la terre. — Psaume 110 : 1, 2 ; Apocalypse 12 : 1—9.

24 En accomplissement de la prophétie, en 1918, Jéhovah Dieu plaça sur son trône son bien-aimé Roi oint (Psaume 2 : 6—8). C'est alors que notre Seigneur vint dans son temple. Ceci correspond au temps où la prophétie fut accomplie : « Voici, pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué ». Cette même pierre, le Roi oint, est aussi appelée « la principale pierre de l'angle » (1 Pierre 2 : 6). Cette pierre est la principale ou celle de l'angle à laquelle toutes les autres pierres du temple de Dieu doivent être mesurées et tous les approuvés doivent être gravés d'une gravure similaire à celle de la pierre principale. Cette prophétie dit : « Voici pour ce qui est de la pierre que j'ai placée devant Josué (la véritable Eglise) : il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici je graverai moi-même ce qui doit y être gravé ». En d'autres termes chacune des « pierres vivantes » (1 Pierre 2 : 4, 5) qui doit être éprouvée le sera par la pierre principale, la pierre angulaire.

25 Sept est le symbole de la perfection ; donc les « sept yeux » mentionnés par Zacharie symbolisent la lumière complète de la vérité concernant le plan de Dieu. C'est avec les yeux que nous voyons les choses tangibles. C'est avec les yeux de l'esprit que nous voyons les choses intangibles, c'est-à-dire nous contemplons le plan de Dieu par les yeux de l'esprit. Cette prophétie de Zacharie semble nous dire clairement ceci : Sur Christ, le Roi oint de Dieu, brille la complète lumière de la vérité du plan de Dieu ; le temps est venu où la classe du temple doit avoir une vision plus claire de cette lumière de vérité ; le temple de Dieu, dans lequel la pierre qui reflète la lumière parfaite de la vérité est posée, est maintenant ouvert et des éclairs de lumière en jaillissent. — 2 Corinthiens 4 : 6 ; Apocalypse 11 : 19.

26 On peut s'attendre à ce qu'une plus grande lumière vienne sur l'Eglise après l'apparition du Seigneur dans son temple et que cette lumière grandissante réfléchie par le Roi, c'est-à-dire la pierre, serve non seulement à mesurer la classe du temple, mais également à éprouver sévèrement tous les consacrés. — Apocalypse 11 : 1 ;21 : 15.

LES FAITS

[27] C'est en 1918 que commença la grande épreuve de l'Eglise. Comme nous le comprenons cette date marqua la fin de l'œuvre d'Elie. C'est en 1919 que pour la première fois l'Eglise vit la distinction entre l'œuvre d'Elie et l'œuvre d'Elisée, et c'est en 1922 qu'elle reconnut l'importance de donner un puissant témoignage sur la terre. Une compréhension plus nette du royaume fut donnée, particulièrement des paraboles se rapportant au royaume. Dans la même mesure les yeux de l'entendement des membres de l'Eglise s'ouvrirent ; ils eurent une vision plus étendue des merveilleuses dispositions de Dieu pour eux et pour l'humanité, ainsi que de l'œuvre à faire actuellement. C'est après la venue du Seigneur dans son temple que l'Eglise vit cette merveille dans le ciel : « un grand dragon rouge », l'organisation du diable. C'est aussi après la venue du Seigneur dans son temple que l'Eglise vit « une autre grande merveille dans le ciel », la femme qui donne naissance à l'enfant mâle qui doit gouverner le monde. —Apocalypse 12 : 1—5.

[28] La classe de « Josué » qui représente l'Eglise incomplète de ce côté du voile, a regardé cette glorieuse pierre sur laquelle il y a sept yeux, symbole de la lumière parfaite, et elle a pu voir et apprécier de plus en plus le plan de Dieu ; ceux qui ont marché dans cette lumière grandissante se sont fort réjouis et se réjouissent sans cesse. Ne semble-t-il pas que c'est là la raison pour laquelle l'Eglise a eu une plus grande compréhension du plan divin durant les années passées et pour laquelle le témoignage de son royaume a été donné avec tant de force, si on le compare avec ce qui avait été fait dans le passé ?

« ROCHER DE SCANDALE »

[29] Cette glorieuse pierre, maintenant posée en Sion, est devenue un rocher de scandale pour quelques-uns de ceux qui furent longtemps dans la vérité présente. « Un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. » Un filet est un engin qu'on étend sur le sol pour enlacer les pieds de la victime à capturer. Le piège dont il est question est un lasso qui enserre le cou de ceux que l'on veut prendre. Il est notoire que ceux qui se scandalisent de la plus grande lumière résultant de la présence du Roi dans son temple (Esaïe 6 : 1—10), représenté par la pierre posée sur laquelle il y a sept yeux (Zacharie 3 : 9), tombent dans le piège du diable. Il en prend quelques-uns par le cou et d'autres par les pieds ; c'est ce que cette prophétie et les faits qui l'accomplissent nous indiquent.

[30] Quand le Seigneur vint dans son temple en 1918, l'épreuve vint ; quelques-uns de ceux qui avaient égoïstement espéré être dans le royaume et y régner raisonnèrent ainsi : « L'œuvre est finie. A partir de maintenant la *Société* est rejetée ; nous sommes le petit troupeau. Nous ne ferons plus aucun travail. Nous laisserons à la grande multitude le soin d'achever l'œuvre et nous appellerons ceux qui travailleront au nom de la *Société* la grande multitude. Nous ne voulons plus entendre parler de ce que la *Société* publie en prétendant que c'est un éclaircissement de la Parole de Dieu. Et nous ne prendrons plus part au service. » Ce fut un raisonnement trompeur. Ils ont employé leur intelligence pour leur propre perte. Le lasso les a atteints à la tête ou au cou et ils tombèrent. Ils se scandalisèrent de leurs frères qui continuaient à proclamer le message du royaume et, partant, ils se scandalisèrent du Roi oint de Dieu, Christ Jésus, venu dans son temple. Leur raisonnement n'était pas exact, parce que le mobile de leur cœur était égoïste ; la lumière réfléchie de la pierre (Zacharie 3 : 9) devint pour eux ténèbres, elle les aveugla et ils trébuchèrent sur la pierre. Ils tombèrent sur la pierre et furent brisés, comme le Seigneur l'avait prédit. — Matthieu 21 : 44.

[31] D'autres qui connaissent la vérité présente prétendirent avoir des raisons plausibles pour se scandaliser de la *Société*. Certains basèrent leur objet de scandale sur des sujets qui parurent dans *La Tour de Garde*, avec lesquels ils n'étaient pas d'accord, parce qu'ils ne les comprenaient pas. D'autres se scandalisèrent, parce qu'ils ne reçurent pas de place spéciale dans le service ou parce qu'on ne leur attribua pas les lauriers auxquels ils croyaient avoir droit. D'autres disent en substance : « Les choses ne vont pas comme elles le devraient. On parle trop du service, de l'adversaire, de l'organisation du diable, du Roi et de son royaume. La volonté de frère Russell n'est pas observée et à cause de tout cela nous ne voulons plus rien avoir affaire avec la *Société*. »

[32] Ils se détournèrent et marchèrent dans un autre chemin ; peu après ils retournèrent dans le monde. Ils s'opposèrent ouvertement à la *Société* et à son œuvre et devinrent ses pires ennemis. Leur soi-disant achoppement fut contre la Société ; mais, en fait, il était contre le Seigneur, le Roi oint, parce qu'ils se scandalisèrent de la manière dont il dirige son œuvre. Ils n'étaient pas disposés à laisser juger par le Seigneur les membres de son organisation qui commettraient une erreur. Ils désiraient juger eux-mêmes. A cause de leur égoïsme, leur cœur s'est rempli d'amertume et ils ont abandonné l'œuvre du royaume et le Roi. Ils se sont éloignés du Seigneur. La pierre est devenue pour eux un filet ; c'est-à-dire le diable les égara dans la voie qu'ils choisirent et leurs pieds furent pris au piège. Ensuite ils marchèrent sur une voie opposée à celle de la vérité. De soutiens du royaume qu'ils étaient, ils devinrent adversaires du Roi oint et de son royaume, et pour cela même la pierre tomba sur eux ; et leur sort final est annoncé par le Seigneur Jésus : ils seront écrasés. — Matthieu 21 : 44.

[33] Il est donc évident qu'à la fin de l'âge, au moment où le Seigneur vint dans son temple et où la pierre fut posée pour compléter la réalisation de la prophétie, il y avait deux maisons d'Israël selon l'esprit : celle des églises nominales qui prétendait être la maison du Seigneur et celle composée de ceux qui acceptèrent la vérité présente et chacune d'elles est formée de deux parties distinctes. Le Roi oint devint une pierre d'achoppement et un rocher de scandale pour ces deux maisons. Les faits physiques sont en parfaite harmonie avec cette pensée et accomplissent exactement la prophétie. Le prophète du Seigneur ajoute : « Si l'Eternel des armées ne nous eut conservé un faible reste, nous serions comme Sodome, nous ressemblerions à Gomorrhe ». — Esaïe 1 : 9.

[34] Le reste est composé de ceux qui aiment l'Eternel Dieu et sa loi. Ce sont ceux que le Seigneur approuve quand il vient dans son temple. Ce sont ceux à qui il remet tous les intérêts de son royaume. Il se sert d'eux pour annoncer le message qu'il étend de nouveaux cieux et qu'il fonde une nouvelle terre (Esaïe 51 : 16). Jéhovah leur dit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). Ils se sont revêtus de l'habit de

noces et ils le gardent, ils ont reçu les vêtements du salut et ont été amenés sous le manteau de la justice (Esaïe 61 : 10 ; Matthieu 22 : 11, 12). Ce sont les sentinelles qui voient de leurs propres yeux l'accomplissement des prophéties et qui élèvent la voix et chantent ensemble les louanges de Jéhovah (Esaïe 52 : 7, 8). Ils sont les membres du « serviteur » du Seigneur, ceux qui se réjouissent de porter le message du royaume au peuple, de lui montrer le chemin, de rassembler les pierres d'achoppement et d'élever l'étendard de Dieu pour que les peuples s'y rallient. — Esaïe 62 : 10.

35 Pour ces témoins qui demeurent fidèles, la pierre est un sanctuaire et un refuge certain comme le Seigneur l'a promis (Esaïe 28 : 5, 6). Ceux qui sont dans cette condition et qui y persévéreront fidèlement jusqu'à la fin seront du côté du Seigneur des seigneurs et Roi des rois dans sa grande lutte contre l'organisation du diable et ils auront une place avec lui dans son royaume (Apocalypse 17 : 14 ; 2 : 10). L'épreuve se poursuivra naturellement jusqu'à la fin et ceux qui passeront avec succès l'épreuve et en sortiront victorieux continueront à servir le Seigneur fidèlement et sans réserve, poussés par l'amour.

LA PRINCIPALE PIERRE DE L'ANGLE

36 Avant la naissance de l'homme Jésus, le prophète de Dieu écrivit : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle » (Psaume 118 : 22). Quand Jésus s'adressa au clergé juif, il lui rappela cette prophétie (Matthieu 21 : 42). Elle ne peut avoir été accomplie en ce temps-là. Le contexte montre que l'accomplissement de la prophétie a lieu seulement après la seconde présence du Seigneur et particulièrement lorsqu'il vient dans son temple. Son accomplissement correspond à celui d'Esaïe 61 : 10 où il est dit que le Seigneur donne à la classe du temple les vêtements de salut et le manteau de la justice.

37 C'est alors que la classe du temple reconnaît que Christ Jésus est devenu le principal de l'angle et que les forces se rassemblent rapidement pour la grande bataille du Dieu tout-puissant. Le contexte de la prophétie le corrobore : « Je te loue parce que tu m'as exaucé, parce que tu m'as sauvé. La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite, qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! O Eternel accorde le salut ! O Eternel donne la prospérité ! » (Psaume 118 : 21—25). La classe du temple voit maintenant que l'accomplissement de cette prophétie a lieu et elle s'en réjouit.

38 Pendant l'âge de l'Evangile, le clergé et les conducteurs des systèmes religieux ont prétendu représenter le royaume sur la terre et ont déclaré qu'ils ont attendu et espéré sa venue. Mais quand le Roi vint et se présenta comme tel, cette classe le rejeta et s'allia avec l'organisation du diable. Néanmoins Dieu éleva son Roi sur son trône en Sion (Psaume 2 : 6). Il devint alors la pierre principale et la pierre de l'angle, avec laquelle chaque pierre de l'édifice de Dieu doit correspondre.

39 Ceux qui dirigèrent l'œuvre de la moisson, ceux qui étaient engagés dans la proclamation du message de la seconde présence du Seigneur et de l'établissement de son royaume, prétendent aussi faire partie de l'édifice de Dieu. Lorsque le Seigneur, venu dans son temple pour se présenter comme Roi, commanda à tous d'aller proclamer ces grandes vérités et d'être ses témoins, beaucoup de conducteurs de l'Eglise rejetèrent le Roi et son message, et se détournèrent de l'œuvre du royaume. Ils se scandalisèrent et tombèrent. Christ Jésus devint alors le principal de l'angle, le principal de l'édifice, celui auquel tous les autres doivent se conformer ; et les deux maisons d'Israël, la maison nominale et un grand nombre de la maison véritable, trébuchèrent et tombèrent. Seul le reste survécut et seul le reste survivra jusqu'à la fin.

40 Quelles leçons devons-nous tirer de ces grandes vérités ? La leçon à apprendre semble être celle-ci : Que ceux qui sont agréables au Seigneur et qui ont son approbation doivent joyeusement se conformer à la volonté de Dieu ; que tous les mobiles de leurs cœurs doivent être entièrement désintéressés et qu'ils doivent se réjouir de servir le Seigneur, parce qu'ils l'aiment. Ils ne songent pas anxieusement à quitter la terre à seule fin de pouvoir jouir de leurs aises, du confort et recevoir l'autorité de régner, mais ils désirent plaire à Dieu et glorifier son nom ; pour accomplir ce dessein, ils se hâtent à son service. Ceux qui ont l'esprit du Seigneur et qui le manifeste sont désignés comme « le reste » et ils lui obéissent joyeusement. Cette classe du reste est la classe que le diable s'efforce maintenant de détruire (Apocalypse 12 : 12—17). Ils doivent maintenant apprendre que leur sûreté dépend de ce qu'ils demeurent avec Christ dans le temple et continuent, sans laisser leurs mains s'affaiblir et sans se lasser de bien faire, à proclamer les louanges de Dieu de Sion. — Sophonie 3 : 16 ; Galates 6 : 9.

41 Ce temps est fertile en dangers, parce que l'épreuve est là et parce que le diable s'efforce de détruire ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12 : 17). Ceux qui font partie du reste, à cause de leur fidélité et qui demeurent sincères et fidèles, n'ont rien besoin de craindre. Le prophète dit que pour eux la pierre sera un sanctuaire. Un sanctuaire, c'est un lieu saint, un asile, un endroit ou une condition de sûreté. Ceux qui demeurent en Christ et sous le manteau de la justice donné à l'épouse ont la promesse de la protection particulière de Jéhovah aussi longtemps qu'ils restent dans cette condition. Même s'ils se trouvaient encore sur la terre lorsque la grande bataille du Dieu tout-puissant battra son plein, ils seraient gardés et protégés, car Dieu l'a promis. Les promesses du Seigneur sont certaines. Il ne manque jamais à sa parole. Remémorons-nous quelques-unes des grandes et précieuses promesses qui se réalisent maintenant et qui se réaliseront dans un sens plus grand encore au fur et à mesure que nous nous approcherons de la fin.

42 « En ce jour-là, l'Eternel des armées sera une couronne éclatante et un brillant diadème pour le reste de son peuple. » « En ce jour-là » signifie le jour de la vengeance du Seigneur, et c'est au fidèle reste qu'il promet cette protection spéciale. — Esaïe 28 : 5.

43 Jéhovah nous dit encore par le prophète : « Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne t'embrasera pas » (Esaïe 43 : 2). Ceux qui demeureront fidèles ne subiront aucun dommage, même s'ils devaient passer au travers du feu.

44 Pour appuyer ceci Dieu donne une autre promesse par le prophète : « Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; ils te porte-

ront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte contre une pierre » (Psaume 91 : 10—12). Les fidèles ne trébucheront point sur la pierre, le Roi oint de Dieu. L'œuvre de son royaume ne sera pas un scandale pour eux, mais ils se réjouiront à la lumière reflétée par la pierre sur la classe du temple ; et ils aimeront à rester dans le service jusqu'à la fin.

45 Avec une entière assurance, ceux du reste unissant leurs efforts rendront témoignage du nom de Jéhovah et persévéreront à proclamer ses louanges de Sion. Il leur est promis que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ leur sera pleinement accordée ; ils demeureront dans la maison de Jéhovah à toujours ; ils contempleront sa beauté et continueront à être les donataires de sa grâce et de sa grande bonté.

QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi la pierre d'Esaïe 8 : 14 est-elle appelée un sanctuaire et aussi une pierre d'achoppement ? § 1—5.

Citer des passages du Nouveau Testament montrant que cette prophétie aura un double accomplissement. § 2—4.

La prophétie d'Esaïe 8 : 14 a-t-elle un double accomplissement ? Quelle est d'abord dans ce texte la signification des deux maisons d'Israël ? Pourquoi se sont-elles scandalisées ? § 6—11.

Comment l'Israël spirituel est-il divisé en deux maisons et quelle a été l'ambition de chacune ? § 12—15.

Ceux qui sont dans la vérité présente sont-ils divisés en deux classes à l'instar de la chrétienté nominale ? Expliquer la chose tout au long. § 16—18, 33.

Quand la pierre devint-elle un rocher de scandale ? Que devait faire le Seigneur lorsqu'il vint dans son temple ? Quelles sont les preuves qu'il est venu ? § 19—22.

Quelle est la pierre mentionnée en Zacharie 3 : 9 ? Que représente « Josué le souverain sacrificateur » et pourquoi son titre est-il omis dans certains versets de la prophétie ? § 23, 24.

Pourquoi y avait-il « sept yeux » sur cette pierre ? Par quoi est marquée la fin de l'œuvre d'Elie et le commencement de l'activité d'Elisée ? § 25—28.

Pourquoi la pierre est-elle appelée « un rocher de scandale », un « filet » et « un piège » ? Comment quelques-uns de l'Eglise se scandalisèrent-ils en 1918 et depuis ? § 29—32.

Qui sont ceux qui forment le « reste » et sous quelle figure sont-ils identifiés dans les Ecritures ? § 34, 35.

Quand Jésus devint-il « la principale pierre de l'angle » (Psaume 118 : 22), et qui sont les « constructeurs » qui le rejettent ? § 36—39.

Quelles leçons tirons-nous de ces grandes vérités ? Quelles sont quelques-unes des promesses spéciales faites à ceux pour qui la pierre devient un sanctuaire ? § 40—45.

QUESTION INTERESSANTE

QUESTION : Est-il toujours nécessaire pour les femmes consacrées de porter un chapeau ou tout autre couvre-chef, quand elles assistent à une réunion du peuple du Seigneur ou dans un endroit où la Parole de Dieu est prêchée ?

REPONSE : Voici le texte qui commande aux femmes d'avoir la tête voilée : « Mais toute femme qui prie ou qui prophétise sans avoir la tête voilée, déshonore son chef ; c'est exactement comme si elle était rasée » (1 Corinthiens 11 : 5). Dans le chapitre suivant de la même épître, saint-Paul compare le corps de Christ au corps humain et insiste sur le fait que chaque membre du corps de Christ, comme chaque membre du corps humain, a sa fonction à accomplir. En connexion avec le couvre-chef il dit : « Tout homme qui prophétise la tête couverte, déshonore son chef » (1 Corinthiens 11 : 4). Il est évident que la leçon enseignée par ce texte est la suivante :

L'homme et la femme représentent respectivement Jésus et l'Eglise, son corps, dont Christ Jésus est la tête. L'homme représente Christ et il est le chef de la femme qui, elle, représente les membres du corps. Quand un homme se présente devant une assemblée de croyants ou dans une assemblée quelconque pour enseigner la Parole du Seigneur, il est le représentant du Christ Jésus. L'homme doit avoir la tête découverte parce que « Christ est le chef de tout homme ». Une femme consacrée peut être appelée à prier en public ou à diriger la réunion. Il se peut qu'aucun homme ne soit présent pour diriger ou que les hommes présents soient incompétents ; ou que le genre de réunion autorise une femme à prendre la parole. Pour de telles circonstances l'apôtre dit que la femme qui prie ou prophétise doit avoir la tête couverte, parce que si elle ne le fait pas elle déshonore son chef. En d'autres termes, elle s'arrogerait de représenter l'homme qui, lui, doit être découvert. Elle manquerait d'observer l'ordre que le Seigneur a établi dans l'Eglise et déshonorerait le chef de la maison.

Par contre aucun texte de l'Ecriture ne fait autorité pour exiger qu'une femme ait la tête couverte lorsqu'elle assiste comme auditrice à une réunion où un homme prie et prêche. De même, la femme qui prend part à une étude béréenne et y pose des questions ou y répond ne prie ni ne prophétise : aucune règle scripturale ne lui impose de se couvrir la tête en cette circonstance.

Souvent dans un congrès ou une assemblée de l'ecclésia, les sœurs sont mal à leur aise en gardant leur chapeau. Incommodées, elles ont de la peine à suivre l'exposé de l'orateur. Dans ce cas l'application rigoureuse des paroles de l'apôtre n'a pas sa raison d'être, car par là même on annulerait le but de la réunion : l'édification de tous, aussi des sœurs. Elle sont donc autorisées à assister en cheveux à ces réunions pour mieux pouvoir profiter du discours ou de la méditation.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Visites des frères pèlerins

Frère Adolphe Weber

Montbéliard	31 décembre	Denain	7 janvier	Flémalle-Haute	16 janvier	Bruay	24 janvier		
Sin-le-Noble	1er janvier	Vieux-Condé	10 "	Baisieux	17 "	Liévin	25 "		
Frais-Marais	3 "	Wasmes	11 "	Lille	19 "	Lens	26 "		
Hargicourt	4 "	Haine-St. Paul	12 "	Roubaix	20 "	Le Hâvre	27 "		
Sallaumines	5 "	Jumet	13 "	Rosendaël	21 "	Noiseau	29 "		
Hénin-Liétard	6 "	Montignies s/S.	14 "	Coudekerque	22 "	Paris	30 "		
		Liége	15 "	St. Omer	23 "	Nantes	1er février		